



« On a bien compris qu'ils étaient là pour expliquer et non discuter. Cela a donc entraîné des moments animés et d'autres plus courtois ».

*Benjamin Pierrard - Président des parents d'élèves de l'école du Val Bruyère*

S'il y a un mot à ressortir de la discussion, selon le président des parents d'élèves de l'école du Val Bruyère, « c'est bien frustration ». La frustration née du fait que « la décision était déjà prise malgré le résultat vendredi dernier de la commission consultative qui a voté contre la fermeture de classe ».

L'inspection académique a validé le choix initial qu'est la fermeture de classe. « L'investissement des communes n'est pas pris en compte. Il y a un manque de considération pour le personnel enseignant et les élus. On prend en compte les chiffres, pas l'humain », regrette Benjamin Pierrard.

Frustration encore.

« La manière de procéder est froide et calculatrice. Il y a des choses qu'on peut comprendre mais pour autant, on sent bien que des choix sont faits, politiques au sens large. Ils s'appuient sur le nombre d'élèves et le revenu moyen des habitants, l'IPS, l'indice de positionnement social. Il s'avère que celui-ci est trop haut ».

*Benjamin Pierrard - Président des parents d'élèves de l'école du Val Bruyère*

Frustration encore et toujours car les élus et les élèves ne connaissent pas réellement le seuil des élèves à atteindre pour ne pas perdre de classe, donc un poste. « Cela peut se jouer entre 5 et 10 élèves, cela représente plusieurs familles et ce n'est pas évident. Cela reste très hypothétique ».

Les élus et les parents d'élèves réfléchissent sur la suite à donner. Ils ne comptent pas abandonner le combat.